

LE POÈME HARMONIQUE

Le jeune Louis XIV

Music for a Young King

Vincent Dumestre, théorbe et direction / theorbist and director

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Fiona-Émilie Poupard & Louise Ayrton, violons / violins

Lucas Peres, viole de gambe / viola da gamba

Simon Guidicelli, contrebasse / double bass

Camille Delaforge, clavecin¹ et orgue² / harpsichord¹ and organ²

1. Clavecin italien de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Rodney Myrvaagnes (Boston, 1975), d'après Johannes de Perticis (Florence, 17^e siècle). / Italian harpsichord from the Bourgie Hall collection, built by Rodney Myrvaagnes (Boston, 1975), after Johannes de Perticis (Florence, 17th century).

2. Orgue positif (opus 3) appartenant à Denis Juget, fabriqué par Juget-Sinclair (Montréal, 1996). 3 jeux, 1 clavier. / Positive organ (Op. 3) belonging to Denis Juget, built by Juget-Sinclair (Montreal, 1996). 3 stops, 1 manual.

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen et est en partenariat avec le projet Démon - Philharmonie de Paris.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.

Pour la tournée aux États-Unis et au Canada, l'ensemble bénéficie du soutien de l'Institut Français, du CNM, de la Spedidam et de l'ODIA.

Le Poème Harmonique is supported by the Ministry of Culture (DRAC of Normandy), the Region of Normandy, the Department of Seine-Maritime, the City of Rouen, the National Music Centre, and is in partnership with the Démon - Philharmonie de Paris project.

Le Poème Harmonique is an associate artist in residence at the Fondation Singer-Polignac.

The ensemble is supported by the Institut Français, CNM, Spedidam, and ODIAM for its tour in the United States and Canada.

JEAN-BAPTISTE LULLY
(1632–1687)

« *Plainte de Vénus sur la mort d'Adonis* », du ballet *Flore* (1669)

MICHEL-RICHARD DELALANDE
(1657–1726)

Musette

Marche des bergers, des
Simphonies pour le Souper du Roy,
2^e Volume, 14^e Suite (v. 1736)

MARC-ANTOINE CHARPENTIER
(1643–1704)

Airs sur les stances du Cid (v. 1681)

« *Percé jusques au fond du cœur* »

« *Que je sens de rudes combats* »

« *Père, maîtresse, honneur, amour* »

ÉTIENNE MOULINIÉ (1599–1676)

L'auzel ques sul bouyssou (v. 1629)

ANONYMES

Le bossu maumariée

Quand je menais les chevaux boire

FRANCESCO CAVALLI
(1602–1676)

Sinfonia de l'opéra *L'Egisto* (1643)

Sinfonia de l'opéra *Ercole amante*
(1600–1662)

MARCO UCCELLINI
(v. 1603 ou 1610–1680)

Sinfonia *A gran battaglia*, des
Sinfonie Boscarecie, op. 8
(Venise, 1660)

Aria sopra la Bergamasca, des
Sonate, arie e correnti per sonare
con diversi instrumenti, op. 3
(Venise, 1642)

FRANCESCO CAVALLI

« *Dell'antro magico* », de l'opéra
Il Giasone (1648)

« *Lucie mie* », de l'opéra *Il Xerse*
(1660)

GIOVANNI BATTISTA
BUONAMENTE (v. 1595–1642)

Aria di Fiorenza, de *Il quarto libro*
de varie sonate (Venise, 1626)

FRANCESCO CAVALLI

« *E vuol dunque* », de l'opéra
Ercole amante

« *Piangete occhi dolenti* », de
l'opéra *L'Egisto*

Concert présenté sans entracte

Durée approximative : 1 heure

Concert presented without intermission

Approximate duration: 1 hour

Éclipsé par le château de Versailles, érigé en palais de la souveraineté absolue, le Louvre n'en reste pas moins, du règne d'Henri IV aux premières années de pouvoir de Louis XIV, le cœur du royaume de France, symbole et siège de l'autorité royale, battant au rythme des chants, danses et distractions de la cour. Une musique raffinée s'y développe, entre 1589 et 1678, dans des genres emblématiques et un style purement français, directement infusés des

répertoires populaires, particulièrement inspirants pour les compositeurs savants. Tandis que dans les cuisines ou aux marches du palais résonnent des chansons aujourd'hui constitutives de notre patrimoine, dans les salons s'affirme la suprématie du luth, de la viole de gambe et de l'air de cour, un idéal d'intimité et de raffinement vocal qui répond aux aspirations des cercles de lettrés et connaît un engouement extraordinaire à la charnière

du 17^e siècle. Étienne Moulinié en est le dernier et magistral représentant, avant qu'un jeune Florentin arrivé en France en 1646, Jean-Baptiste Lully, ne recentre les goûts sur plus de faste et plus de danse. Son *Ballet de Flore* offrira à Louis XIV d'endosser, en 1669, dans le grand salon des Tuileries, le rôle du Soleil qui lui vaudra son nom. L'Italie capte aussi tous les regards et toutes les oreilles. Le palais royal n'échappera pas à l'emprise de l'opéra, tout nouvellement éclos à Florence et rapidement adopté par Rome et Venise, diffusé en France par le cardinal Mazarin. Dès 1650, ce dernier impose, entre autres, les ouvrages de Francesco Cavalli, dont la porosité avec les personnages et l'humour populaires, là encore, est source d'une efficacité dramatique et d'une musicalité réjouissante. *Ercole amante* sera d'ailleurs commandé par le cardinal pour la célébration des noces de Louis XIV avec l'Infante d'Espagne, en 1662 : un spectacle grandiose, à la fois opéra, ballet de cour et pièce à machines, qui ne restera pas sans descendance dans les décennies qui suivront – mais dans un genre labellisé français par Lully.

© Claire Boisteau



Marc-Antoine Charpentier

Outshone by the Palace of Versailles, which was conceived as a palace of absolute sovereignty, the Louvre nevertheless remained the heart of the kingdom of France, and a symbol and seat of royal authority that beat to the rhythm of court songs, dances and entertainment from the reign of Henry IV to the first years of power of Louis XIV. It saw the development of refined music between 1589 and 1678, in emblematic genres and a purely French style, directly infused with popular repertoires, which inspired the composers of art music in particular. While the songs that make up our present heritage resonated in its kitchens or on the palace steps, the supremacy of the lute, viola da gamba and of the *air de cour* was asserted in its *salons*, as an ideal of intimacy and vocal refinement which met the aspirations of literate circles and underwent an extraordinary craze at the turn of the 17th century. Étienne Moulinié was its final and masterful representative, before a young Florentine who arrived in France in 1646. Jean-Baptiste Lully, brought back a taste for more pomp and splendour as well as more dance. His *Ballet de Flore* gave Louis XIV the opportunity to take on the role of the Sun in 1669, in the grand salon of the Tuileries, which earned the Sun King his name. All eyes and ears were also on Italy. The royal palace did not escape the influence of opera, recently born in Florence, which was quickly adopted by Rome and Venice, and brought to France by Cardinal Mazarin: as early as 1650, the latter disseminated the works of, among others,



Gravure d'un bal donné en 1682 par Louis XIV

Francesco Cavalli, whose absorption of popular characters and humour into his music was yet again a source of dramatic effectiveness and delightful musicality. *Ercole amante* was also commissioned by the cardinal for the celebration of the marriage of Louis XIV with the Infanta of Spain, in 1662: a spectacular event, which embraced opera, court ballet and the *pièce à*

machines theatrical genre all at once, and which would inspire many in the decades that followed—but in a genre qualified as French by Lully.

© Claire Boisteau
Translated by Rebecca James

Jean-Baptiste Lully
Plainte de Vénus sur la mort d'Adonis

Ah, quelle cruauté de ne pouvoir mourir
Et d'avoir un cœur tendre et formé pour souffrir !

Cher Adonis que ton sort est funeste,
Et que le mien est digne de pitié !
Vien, monstre furieux, viens dévorer le reste,
Et n'en fay pas à moitié,
Que les traits de la mort auraient pour moi de charmes !
Mais sur mes jours ils n'ont point de pouvoir,
Et ma divinité réduit mon désespoir
À d'éternels soupirs, à d'éternelles larmes.

Ah, quelle cruauté de ne pouvoir mourir
Et d'avoir un cœur tendre et formé pour souffrir !

Vous le voulez, Destins, est-il possible
Que lui mourant je conserve le jour,
Et ne devrais-je pas paraître aussi sensible
A sa mort qu'à son amour ?
Lui qui des dieux jaloux attira le tonnerre,
Qui m'aima tant, que je n'aimai pas moins,
Et qui par de si doux, et de si tendres soins
M'ôta le goût du Ciel en faveur de la Terre.

Ah, what cruelty it is not to be able to die
And to have a tender heart trained to suffer!

Dear Adonis, how tragic is your fate,
And mine worthy of pity!
Come, furious monster, come and devour the rest,
And not halfheartedly,
How charming death's features would seem to me!
But over my days they have no power,
And my divinity reduces my despair
To eternal sighs and eternal tears.

Oh, how cruel it is not to die
And to have a tender heart made to suffer!

How is it possible, Fates, for you to wish
That he dies and I remain,
And that his death should not
Touch me as did his love?
He who drew thunder from the jealous gods,
Who loved me so much, and who I loved no less,
by such gentleness and tenderness
Stole my taste for Heaven in favour of the Earth.

Marc-Antoine Charpentier

Air sur les stances du Cid

« Percé jusques au fond du cœur »

Percé jusques au fond du cœur
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,
Misérable vengeur d'une juste querelle,
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,
Je demeure immobile, et mon âme abattue
Cède au coup qui me tue.
Si près de voir mon feu récompensé,
Ô Dieu ! l'étrange peine!
En cet affront mon père est l'offensé,
Et l'offenseur le père de Chimène !

« Que je sens de rudes combats »

Que je sens de rudes combats !
Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse ;
L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.
Réduit au triste choix, ou de trahir ma flamme,
Ou de vivre en infâme,
Des deux côtés mon mal est infini.
Ô Dieu ! l'étrange peine !
Faut-il laisser un affront impuni ?
Faut-il punir le père de Chimène ?

Pierced to the core
By a blow as unexpected as it is mortal,
Wretched avenger in a just quarrel,
And miserable object of an unfair severity,
I am transfixed, and my stricken soul
Yields to the blow that kills me.
So close to seeing my love rewarded,
O God, the bitter pain!
In this affront my father is the offended one,
And the offender is the father of Chimène!

What fierce conflict I feel!
My love takes sides against my honour
I must avenge a father and lose a lover;
One stirs my wrath, the other restrains me.
Reduced to the sad choice of betraying my love
Or living in infamy,
In both events my pain is infinite.
O God! Fresh agony!
Can I let this offender go unpunished?
Can I punish the father of Chimène ?

« Père, maîtresse, honneur, amour »

Père, maîtresse, honneur, amour,
Noble et dure contrainte, aimable tyrannie,
Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie :
L'un me rend malheureux, l'autre indigne du jour.
Cher et cruel espoir d'une âme généreuse,
Mais ensemble amoureuse,
Digne ennemi de mon plus grand bonheur,
Fer, qui causes ma peine,
M'es-tu donné pour venger mon honneur ?
M'es-tu donné pour perdre ma Chimène ?

Father, lover, honour, or beloved,
Noble and harsh constraint, sweet tyranny,
All my delight is dead, or honour dulled:
One makes me unhappy, the other unworthy.
Dear and cruel hope of a generous soul,
In love, at the same time,
Worthy foe of my greatest pleasure,
Blade, that creates my pain,
Were you given me to avenge my honour?
Have you given me to lose my Chimène?

Etienne Moulinié

L'auzel ques sul bouyssou

Oiseau posé sur le buisson
Chante une chanson
Qui raconte ma vie.
Puis envolé-toi
Va voir Marguerite,
Dis-lui ma douleur.

Et dis-lui d'abord
Que je suis presque mort
Depuis que je ne l'ai vue
Et qu'absent de son regard
J'ai des larmes si tristes
Que je voudrais être dans la tombe.

L'auzel ques sul bouyssou,
Digos una cansou
Allegro la mia vidou.
E bai ten tout d'un vol
Veire la Margarido,
Li raconta mon dol.

E digos li d'abord,
Que yeu souy deja mort
Despey quieu nou ley visto
E qu'absent de son oel
Yeu ey larmo tant tristo
Quiou bouldrio 'estr'al tombel.

Bird sitting in the bush
Sings a song
That tells the story of my life.
Then fly away
Go to Marguerite,
Tell her of my pain.

And tell her first
That I almost died
Since I last saw her
And that without her gaze
I have tears so sad
That I wish I were in the grave.

Anonyme

Le bossu maumariée

Mon père m'a mariée à un bossu :
Le premier jour de mes noces, il m'a battue.
Tu ne la verras plus, Petit bossu, ta femme !
Tu ne la verras plus, Petit bossu tordu !

Je m'en allis au jardin prier Vénus ;
La prière que j'ai faite est advenue :
Tu ne la verras plus, Petit bossu, ta femme !
Tu ne la verras plus, Petit bossu tordu !

J'ai trouvé le bossu mort sur ses écus :
Je l'ai fait ensevelir dans de l'aglu.
Tu ne la verras plus, Petit bossu, ta femme !
Tu ne la verras plus, Petit bossu tordu !

Je l'ai fait ensevelir dans de l'aglu.
J'ai fait de trois fétus
Tu ne la verras plus, Petit bossu, ta femme !
Tu ne la verras plus, Petit bossu tordu !

My father married me to a hunchback:
On the first day of my wedding, he beat me.
You will see her no more, little hunchback, your wife!
You will see her no more, you twisted little hunchback!

I went to the garden to pray to Venus;
My prayer came true:
You will see her no more, little hunchback, your wife!
You will see her no more, you twisted little hunchback!

I found the hunchback dead on his shields:
I had him buried in sap.
You will see her no more, little hunchback, your wife!
You will see her no more, you twisted little hunchback!

I had him buried in sap.
I made three piles
You will see her no more, little hunchback, your wife!
You will see her no more, you twisted little hunchback!

Anonyme

Quand je menais mes chevaux à boire

Quand je menais les chevaux boire j'entendis le
cuckoo chanter

Il me disait dans son langage « Ta bien aimée ils
vont l'enterrer »

- Ah que dis-tu méchante bête j'étais près d'elle hier
au soir

Mais quand je fus dedans la lande j'entendis les
cloches sonner

Et je fus dedans l'église j'entendis les prêtres chanter
Donnais du pied dedans la châsse « réveillez-vous

si vous dormez ! »

- Non je ne dors ni ne sommeille, je vous attends
dedans l'Enfer

Vois ma bouche est pleine de terre et la tienne est
pleine d'amour

Auprès de moi reste une place et c'est pour toi
qu'on l'a gardée.

When I was leading the horses to drink, I heard the
cuckoo sing

He said to me in his language "Your beloved, they will
bury her."

- Ah, what are you saying you wicked beast, I was near her
last night

But when I was on the moor, I heard the bells
ringing

And I was inside the church I heard the priests singing
I kicked the shrine

"Wake up if you're asleep!"

- No, I neither sleep nor slumber, I wait for you
in Hell

See my mouth is full of earth and yours is
full of love

There is still a place next to me and it is for you that
it has been kept.

Francesco Cavalli

« *Dell'antro magico* »

Stridentes charnières
De l'antre magique,
Ouvrez pour moi le passage,
Et dans les ténèbres
De ce noir séjour,
Laissez-moi pénétrer.
Sur l'autel horrible
Des eaux du Styx,
Que les flammes resplendissent,
Et qu'elles projettent là-haut
Des fumées qui éclipsent
La lumière du soleil.

De ces terres désolées,
Grand monarque des ombres,
écoute-moi attentivement,
Et si les traits d'Amour t'ont jamais
atteint,
Accomplis, ô Roi des peuples
souterrains,
Le désir amoureux qui excite
mon cœur.
Et que tout l'Averne s'unisse à toi !
Les monstres redoutables,
Féroces et infatigables gardiens
De la Toison d'Or,
Par la puissance des abysses,
Se laissent aujourd'hui dompter par
Jason.

De l'aride cité de Dis,
Avec tous les serpents
Que vous portez à votre front,
Furies, venez,
Et de Pluton révélez-moi les pouvoirs.

Dell'antro magico
Stridenti cardini
Il varco apertemi
E fra le tenebri
Del negro ospizio
Lasciatemi.
Sull'arca orribile
Del lago stigio
I fuochi splendido
E sù ne mandino
Fumi che turbino
La luce al sol.

Dall'abbruciate glebe
grand monarca dell'ombra
intento ascoltami,
e se i dardi d'Amor già mai ti
punsero,
adempi, o re dei sotterranei
popoli,
l'amoroso desio che 'l cor
mi stimola,
e tutto Averno alla bell'opra uniscasi:
i mostri formidabili,
del bel vello di Frisso
sentinelle ferocinfaticabili,
per potenza d'abisso
si rendino a Giasone oggi domabili.

Dall'arsa Dite
quante portate
serpi alla fronte,
furie, venite,
e di Pluto gli imperii a me svelate.

The strident hinges
of the bewitched cave
Make open the way,
And through the depths
Of the dark dwelling
Let me pass.
On the wretched altar
Of the stygian lake
Let the brilliant fires burn
And offer up
Shades which hide
The light of the sun.

From this desolate land,
listen to me attentively
great monarch of the depths,
And if you have ever been struck by
the dart of Love,
Fulfil, O King of the subterranean
peoples,
The loving desire that stirs in
my heart,
And all Averno with thee:
May the frightening monsters,
Fierce and tireless guardians
Of the Golden Fleece,
Be from the power of the depths
now subdued by Jason.

From the burning city of Dis
With all the serpents
That you bear on your brow,
Furies, come,
And reveal to me the powers of Pluto.

Je secoue cette baguette,
Mes pieds
Frappent le sol;

Horribles démons,
Esprits d'Érebo,
Volez vers moi!

Est-ce en vain que je vous appelle ?
Quel fracas, quels sifflements,
Empêchent que parviennent au
gouffre aveugle
Mes paroles terribles ?

Depuis les rivages du Cocyte,
Toute en rage,
À mon trône
Je vous convoque ici.

Pourquoi tarder davantage ?
Allez, allez, divinités du Tartare !

Oui, oui, oui,
Mon roi vaincra.
Pour lui,
Le dieu
D'ici-bas
Combattrà.
Oui, oui, oui,
Il vaincra,
Il vaincra.

Già questa verga io scuoto,
già percuoto
il suol col piè;

Orridi demoni,
spiriti d'Erebo,
volate a me.

Così indarno vi chiamo ?
Qual strepiti, quai sibili,
Non lascian penetrar nel cieco
baratro
Le mie voci terribili?

Dalla sabbia di Cocito
Tutta rabbia quà v'invito,
Al mio soglio
Qua vi voglio.

Achesi tarda più ?
Numi Tartarei sù, sù, sù !

Si, sì, sì,
vincerà il mio re,
a suo pró
deità
di là giù
pugnerà;
sì, sì, sì,
vincerà,
vincerà.

I shake this wand,
My feet
Strike the ground;

Horrid demons,
spirits of Erebo,
fly to me.

In vain do I call you?
What noise, what hissing,
Prevents my terrible words
from reaching the blind
depths?

From the sands of Cocito
In rage I summon you,
to my throne
Here you must come.

Why delay any longer?
Go, go, divinities of Tartarus!

Yes, yes
my king shall win,
for his sake
gods
from below
he will fight;
yes, yes
he will win,
he will win.

Francesco Cavalli

« *Lucimie* »

C'est donc bien vrai, mon pauvre cœur :
tu persistes, constant,

d'aimer un cœur de marbre, d'aimer un
cœur d'aspic ?

Comment, pour te brûler,
qui n'éprouve d'ardeur peut-il en
trouver tant ?

C'est d'un cœur de silex
rejaillirent mes flammes.

Telles sont vos rigueurs, Étoiles ! Je le
sais...

O mes prunelles qui reflétez
le beau soleil qui vous aveugle,
vous qui naïvement cherchez
les cheveux d'or qui m'ont liée,
vous, de mes peines seules fautives,
faut-il vous plaindre si vous pleurez ?

O vous, mes yeux, qui jouissez
de la splendeur de sa beauté,
céleste quand on la te arde,
infernale au mal qu'elle cause,
vous, de mes peines les seuls fautifs,
faut-il vous plaindre si vous pleurez ?

Ed è pur vero, oh care,
che persisti costante,
e sei d'un marmo, e sei d'un
Aspe Amante?
Come per abbruciarli
può trovar tanto ardar chi ardar
non sente?

Ah che da seize algente
nascon le mie facelle:
questo è vostro rigor, v'intendo, oh
stelle!

Luci mie, voi che miraste
quel bel sol che m'abbaglio,
vai che semplici cercaste
il crin d'or che mi legò,
voi che del mio penar la colpa avete,
di dover lagrimar non vi dolete!

Occhi miei, voi che godeste
lo splendor d'una beltà,
ch' al mirarla par celeste,
ma infernale ai dual che dà,
voi che del mio penar la colpa avete,
di dover lagrimar non vi dolete!

Is it true, my poor heart,
That you persist, constant,
to love a marble heart, to love the
heart of an Asp?
How can one who feels no ardour
find such flames with which
to burn?

From a heart of stone
my love bursts forth.
How severe you are, O Stars!...

O, eyes who reflect
the beautiful sun that blinds you,
you who naïvely seek
the golden hair that enveloped me,
you alone, are the cause of my sorrows,
should I pity you if you weep?

O, eyes, who relish
her beauty's splendour,
celestial when you admire her,
cursed when she harms you,
you alone are to blame for my sorrows,
should I pity you if you weep?

« *Evuol dunque* »

Ainsi la Cyprienne voudrait donc,
Pour tourner contre moi ses efforts
Et m'infliger le plus cuisant outrage,
Protéger celui qui toujours fit le projet

E vuol dunque Ciprigna,
Per far contro di me gl'ultimi sforzi
De' più pungenti oltraggi
Favorir chi le voglie hebbe si intese

So, to inflict the most bitter outrage
upon me, Juno, Venus wishes
to protect him who still offends me:
To offend me openly

De m'offenser ouvertement
Celui qui à travers ses principes impurs
M'offensa avant même d'exister ?
Et avant même de respirer,
respira le désir de me nuire.
Et après avoir reçu de moi
son immortalité
Elle ose me blesser en voulant me tuer.
Ah! J'ai compris tous leurs desseins.
Et je n'attendrai pas
qu'on me devance pour les déjouer.

Hyllus et Iole brûlent d'un amour
partagé,
Et ce n'est que pour m'offenser
Que l'inique Déesse s'oppose
À ce qu'Hymen les unisse.
Même, elle tente, our m'outrager
suprêmement,
De défaire le nœud conjugal
Qui lie Hercule à Déjanire
Afin qu'Iole aujourd'hui même
Se soumette à la monstrueuse
étreinte
De celui qui tua son père!

Mais en Amour ce qu'on dérobe
N'est plus un bonheur d'amour;
C'est une aventure sans goût
Quand l'autre ne s'offre ou ne
consent.

Quand un plaisir agréable
Ne se donne volontiers à l'autre,
Il change tout à fait de nature,
comme si chaque don était épicé
de haine.

Ad offendermi ogn' hora.
Che ne gl'impuri sui principii ancora
prima d'esser m'offese?
Chi pria di spirar l'aure
spiro desio si dannegiarmi,
E doppo haver da petto mio
tratti i primi alimenti al viver suo
Con ingrata insolenza
D'uccidermi tentando osò ferirmi
Ah, ch'intesi intesi disegni
Ma non sia ch'a disfarli
Altri m'insegni.

Di reciproco affetto ardon Hylio
e Iole
E sol per mio dispetto
L'iniqua Dea non vuole
Ch'Imeneo li congiunga.
Anzi procura per mio scomo
maggiore
Ch'il nodo maritale ond'è ristretto
Ercole a Dejanira alfin si rompa;
A ciò ch'Iole a questi
Del di lei genitore empio omicida
Con mostruosi amplessi oggi
s'innesti.

Ma in Amor ciò ch'altri fura
Più d'Amor gioia non è
E un' insipida ventura
Ciò ch'egli in dono ovver pietà
non die

Se non vien da grata arsura
volontaria all'altrui fè
can già affatto di natura
come con dita d'odio ogni mercé.

He who offended me
before he even existed,
who before he even drew breath,
hatched the desire to harm me!
And after receiving immortality
from me,
Venus dares to wound me
by seeking to kill me?
Ah, I have understood all their
designs.
I will not wait to be outstripped
before I foil them.

Hyllus like Iole burns with
love...
And it is only to offend me
that the perverse goddess opposes
this union bound by Hymen.
She seeks to undo the marital
knot
that binds Hercules to Dejanira
so that Iole will submit to the
monstrous embrace
of the man who killed her father!
What an outrageous device
from a soul as vile as it is divine!

But in love, what is stolen
Is no longer love's bliss;
It is an insipid adventure
when the other does not
consent.

When an agreeable pleasure
Is not given freely to the other,
It changes its nature,
As if all were covered with hatred.

Francesco Cavalli

« *Piangete occhi dolenti* »

Ah mécréant, ingrat
le Cocyte ne connaît pas de fléau
égal à ton péché.
Il peut bien inventer de nouveaux
supplices et tourments,
le juge de l'Averne,
mais il ne pourra pas éternellement
châtier tes fautes de manière
impitoyable.
Ton erreur est trop grave
Ô Lidio, traître !

Pleurez, yeux de douleur,
et devant le flot de mes pleurs,
que pleurent la source et le ruisseau.
Bruissez, arbres aux multiples
frondaisons,
de mon destin malheureux,
sauvages spectateurs,
Et racontez, racontez compatissants
mon sort cruel à ceux qui passent
par ici.

Hélas, ainsi que la trahison d'autrui.
Qu'à ma lamentation affligée,
Procné et Philomèle joignent leurs
chants plaintifs, leurs chants si tristes.

Ah misérable, ah ingrat
non hà flagel Cocito equal al
tuo peccato
Inventi puri inventi novi strazie
tormenti
il Giudice d'Averno
che non potrà in eterno
con ferocce martire le colpe tue
punire
Troppo è grave il tu errore
O Lidio traditore.

Piangete occhi dolenti
è al flebil pianto mio
pianga la fonte, e il rio.
Articolate accenti frontose,
e mute piante de mie casi miei
casi infelici
selvagge spettatrici,
E narrate, narrate pietose
à chi di quasen passa l'empia
mia sorte.

Ahi lassa è l'altrui tradimento.
Al mesto mio lamento,
e Progne, e Filomena accompagnino i
loro queruli, e tristi canti.

Ah doubting, ungrateful one
Cocytus knows no scourge equal to
your sin.
The Judge of Averno
may well invent new tortures and
torments,
but he cannot eternally
mercilessly punish your
faults.
Your mistake is too great
O Lidio, traitor!

Weep, eyes of pain,
and before the flood of my tears
so sweep the spring and the stream.
Whisper, trees of many
fronds,
of my unhappy fate,
wild spectators,
And tell, tell of my fate with
compassion
to those who pass by.

Alas, such is the treachery of others.
That my sorrowful lament,
is joined by the plaintive, sad songs
of Procné and Philomela.



EVA ZAÏCIK

Mezzo-soprano

Très tôt remarquée pour la beauté et l'étendue de sa voix, dont l'ampleur et la souplesse lui permettent de chanter aussi bien Monteverdi que Berlioz, Rossini que Bizet, Eva Zaïcik s'est imposée comme l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération. En outre, elle cultive une diversité musicale favorisant les explorations les plus audacieuses aux côtés de musiciens de premier plan. En 2018, coup sur coup, elle est Révélation Lyrique aux Victoires de la musique classique, Deuxième prix au Concours Reine Élisabeth de Belgique et au Concours Voix Nouvelles. Ces distinctions ne font que confirmer une carrière déjà considérable qui la voit collaborer avec des chefs et des salles de premier ordre. La saison 2023-2024 s'avère faste et diversifiée : elle sera en concert dans toute l'Europe avec le *Requiem* de Mozart, alors qu'à l'automne 2023, avec *Le Poème Harmonique* et Vincent Dumestre, elle sera en tournée Outre-Atlantique. Mme Zaïcik interprétera ensuite le rôle de Proserpine dans *L'Orfeo* de Monteverdi sous la baguette de René Jacobs à la Philharmonie de Paris et celle de Berlin, au Grand théâtre du Liceu de Barcelone et à l'Auditorium national de musique de Madrid. Elle terminera sa saison au Théâtre du Capitole de Toulouse dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, sous la direction de Gábor Káli et dans une mise en scène de Florent Siaud.

Having attracted notice quite early on thanks to the beauty and breadth of her voice, whose fullness and flexibility allows her to sing both Monteverdi and Berlioz or Rossini and Bizet with equal ease, Eva Zaïcik has established herself as one of the most prominent vocal artists of her generation. Furthermore, she develops a diverse repertoire that favours audacious explorations alongside musicians of the highest calibre. In 2018, she was named "Breakout Vocal Artist" at the *Victoires de la musique classique*, and won second prizes at the Queen Elisabeth Competition in Belgium and at the Concours Voix Nouvelles. These distinctions only serve to confirm her remarkable career, which sees her collaborate with the most notable conductors and perform at prestigious venues. The 2023-2024 season is proving to be auspicious and diverse: Ms. Zaïcik will be performing Mozart's *Requiem* throughout Europe, while in the autumn of 2023 she will take part in a North American tour with *Le Poème Harmonique* and Vincent Dumestre. She will then perform the role of Proserpine in Monteverdi's *Orfeo*, conducted by René Jacobs, at the Philharmonie de Paris, Berlin Philharmonie, Gran Teatre del Liceu in Barcelona, and at the Auditorio Nacional de Música in Madrid. Her season will conclude at the Théâtre du Capitole in Toulouse with Tchaikovsky's *Eugene Onegin*, conducted by Gábor Káli in a staging by Florent Siaud.



VINCENT DUMESTRE

Theorbe et direction
Theorbist and
director

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective incitent naturellement Vincent Dumestre à défricher les répertoires des 17^e et 18^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées. Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar), chorégraphes (Julien Lubeck, Cécile Roussat), circassiens (Mathurin Bolze). Ses enregistrements reçoivent les récompenses les plus prestigieuses de la presse, comme encore récemment le Diapason d'Or et le Choc de l'année 2022 de *Classica* pour *Le Bourgeois Gentilhomme* (Château de Versailles Spectacles) ou le Diamant d'Opéra magazine pour le *Nisi Dominus* de Vivaldi (Alpha Classics). Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

His taste for the arts, creative feeling for Baroque aesthetics, explorer's flair, and love of collective projects naturally led Vincent Dumestre to delve into the repertoire of the 17th and 18th-centuries and in 1998 create the tailor-made ensemble Le Poème Harmonique. Vincent Dumestre is today one of the most inventive and versatile artisans of the Baroque revival, working as a conductor and director while continuing to pursue his first love—playing plucked string instruments. An enthusiastic collaborator with artists from other disciplines such as puppeteers (Mimmo Cuticchio), directors (Omar Porras, Benjamin Lazar), choreographers (Julien Lubeck, Cécile Roussat), and circus artists (Mathurin Bolze), his recordings have received prestigious awards from the press, such as the Diapason d'Or and Choc de l'année 2022 from *Classica* for *Le Bourgeois Gentilhomme* (Château de Versailles Spectacles), or the Diamant from *Opéra* magazine for Vivaldi's *Nisi Dominus* (Alpha Classics). Vincent Dumestre is an Officer of the Ordre national des Arts et des Lettres and a Knight de Ordre national du Mérite.



LE POÈME HARMONIQUE

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur, Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des 17^e et 18^e siècles. Rayonnant sur la scène française comme internationale, l'ensemble témoigne, par ses programmes inventifs et exigeants, d'une démarche éclairée au cœur des répertoires et d'un travail approfondi sur les textures vocales et instrumentales. Familier des plus grands festivals et salles du monde, le Poème Harmonique est également très engagé en Normandie, sa région de résidence et berceau de ses nombreuses créations. Sur le terrain des créations, l'année 2022 était placée sous le signe du 400^e anniversaire de la naissance de Molière avec *Le Ballet des Jean-Baptiste* à l'Opéra royal de Versailles et à l'Opéra de Dijon dès janvier, avant de gagner Vitry, Hambourg, Bratislava, Soissons et Le Havre. Avec aujourd'hui une quarantaine de références, la vaste discographie du Poème Harmonique compte de nombreux succès tant auprès du public que de la critique. *Mon Amant de Saint-Jean (de Monteverdi aux Années folles)*, a été enregistré en octobre 2022 et a paru chez Alpha Classics à l'automne 2023. De son côté, Château de Versailles Spectacles a publié au printemps 2023 *L'Egisto* de Cavalli puis *Armide* de Lully, enregistrés à l'occasion des représentations à l'Opéra Royal en mai 2023.

Since 1998, Le Poème Harmonique, led by its founder Vincent Dumestre, has brought together musicians devoted to the performance of 17th- and 18th-century music. The ensemble's inventive and demanding programs are a testament to its enlightened approach to Baroque repertoire and to its in-depth work on vocal and instrumental textures. Frequently appearing at the world's most prestigious festivals and venues, Le Poème Harmonique is also very involved in Normandy, its region of residence and home of its numerous projects. Recent productions include Molière's *Le Ballet des Jean-Baptiste* celebrating the 400th anniversary of the playwright's birth, with performances taking place at the Opéra royal de Versailles and Opéra de Dijon in January, followed by ones in Vitry, Hamburg, Bratislava, Soissons, and Le Havre. Today numbering over forty CDs, Le Poème Harmonique's vast discography has received much acclaim from both critics and the public. *Mon Amant de Saint-Jean (de Monteverdi aux Années folles)* was recorded in October 2023 and released on Alpha Classics in autumn 2023. Château de Versailles Spectacles meanwhile released Cavalli's *L'Egisto* in spring 2023 followed by Lully's *Armide*, which was performed at the Opéra Royal in May 2023.

25% de rabais*
sur votre billet de cinéma

*Valable pour ces trois films, sur le
tarif régulier, sur présentation de votre
billet de concert de la Salle Bourgie.

Cinéma
du Musée

SALLE
BOURGIE

FESTIVAL LIGETI

4 • 5 novembre

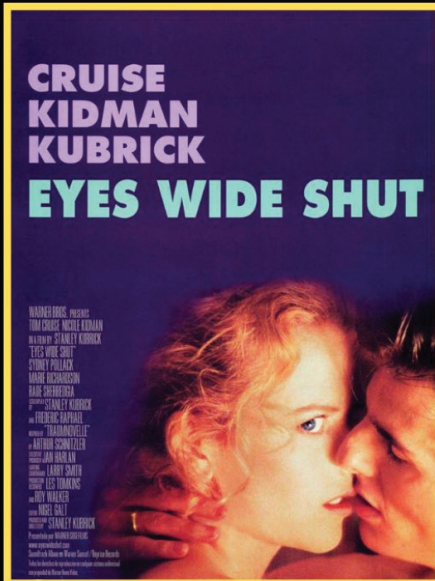


INFOS ET
BILLETTERIE

Trois classiques immanquables
de Stanley Kubrick

(avec sous-titres français)

Bandes sonores des films composées
notamment d'extraits du compositeur
hongrois György Ligeti



Projections présentées en partenariat avec la Salle Bourgie, dans le cadre du Festival Ligeti.

34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

Vous aimerez aussi / You may also like



ENSEMBLE I GEMELLI

La chambre des miroirs

Mercredi 22 novembre — 19 h 30

Dans un dialogue virtuoso autour de la vocalité italienne, les ténors **Zachary Wilder** et **Emiliano Gonzalez Toro** présentent les plus belles pièces du premier Baroque.

Œuvres de Calestani, Castaldi, Castello, D'India, Falconieri, Gregori, Notari, Sabbatini et Turini.

Photo © Brent Calis

Calendrier / Calendar

Mercredi 1^{er} novembre 19 h 30	SANDRA MURRAY & CLAIRE OUELLET, pianos	Œuvres de Debussy, Prokofiev et Rachmaninov
Jeudi 2 novembre 19 h 30	CHRISTIAN BLACKSHAW, piano	Intégrale des <i>Sonates pour piano</i> de Mozart
Vendredi 3 novembre 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY KERSON LEONG, violon NICOLAS ELLIS, chef	Œuvres de Corelli, Geminiani, Locatelli, A. Scarlatti, D. Scarlatti et Vivaldi